

sur elles des toilettes de \$100!

Il n'y a plus de différence entre le pauvre et le riche, et la servante voudrait être mieux mise que sa maîtresse. C'est ce désordre qui fit le malheur de la France. Tous voulaient paraître comme des marquis, tous voulaient l'égalité. L'égalité engendra la Commune, et de la Commune sont sortis le pétrole et l'incendie.

Après avoir déploré ces désordres et dit que les nombreuses prophéties qu'on publiait de nos jours pourraient bien être des avertissements du Ciel, il termina en citant une parole remarquable que le saint évêque de Montréal lui adressait ces jours derniers, de son lit de douleur: "Mon Père, préparons-nous, car je crains que dans le cours de l'année il n'arrive quelque chose de terrible."—*Courrier de St. Hyacinthe.*

— Il est plus que probable que M. E. Barnard, agent pour l'immigration, ne retournera pas en Europe. Le Gouvernement de Québec le charge, pour le moment, de faire, avec M. Chicoine, le tour des comtés de la Province, dans le but d'y développer l'agriculture, aviser au moyen d'encourager une saine immigration, en plaçant dans les divers comtés des cultivateurs modèles et bien recommandés, et enfin de voir ce qu'il y aurait à faire pour promouvoir les intérêts de la colonisation du pays.—*Pionnier de Sherbrooke.*

— Le *Canadien* annonce que durant le mois de mai, il est arrivé à Toronto 5,350 émigrants dont 2,300 seulement sont restés en Canada.

— M. J. N. Provancher a été nommé agent d'immigration, en remplacement de M. E. Barnard qui a résigné. M. Provancher a dû partir samedi dernier pour l'Europe.

— La *Minerve* annonce que, grâce à l'activité de M. C. E. Belle, agent d'immigration à Montréal, ce monsieur a pu placer depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 31 mai dernier, quatre cent soixante émigrés, dont 151 anglais, 69 écossais, 39 allemands, — 53 français, 118 belges, 19 irlandais, — 4 italiens, 3 suédois, 1 russe. Il informe que les demandes sont considérables, et en quelques jours plusieurs milliers d'émigrés pourraient être placés. Il est à espérer, dit la *Minerve*, que nos agents d'immigration, tant fédéraux que locaux, réussiront à nous procurer des bras, car nous sommes, sous ce rapport, dans une telle pénurie, que l'agriculture et les arts en souffrent beaucoup. Comme la *Minerve*, nous désirons voir un terme à nos souffrances; pour cela, il faut que tous ceux qui sont soucieux de leur avenir national s'efforcent, par tous les moyens possibles, d'attirer sur notre sol les bras canadiens qui nous manquent et qui sont actuellement aux Etats-Unis.

RECETTES

Arrousement des jardins

Il vaut mieux être prodigue qu'avare en arrosements, car la sécheresse est l'ennemi des plantes que la rosée et les pluies ne garantissent pas toujours des hâles du printemps et des chaleurs de l'été. La pratique seule peut apprendre à proportionner la dépense d'eau, et à connaître exactement les plantes qui en demandent plus ou moins. Dans les temps chauds on arrose le soir; mais au printemps comme en automne, les arrosements du matin valent mieux à cause de la fraîcheur des nuits. Le choix des eaux n'est pas indifférent. Celle de pluie ou de citerne est la meilleure; celle de rivière vient ensuite, et celle de puits, qui est froide et contient peu d'air, doit être tirée d'avance et exposée au soleil si, à défaut d'autres, on est forcé de s'en servir.

Manière de faire de la gelée aux pommes

Prenez des pommes sèches, enlevez la pelure et le cœur, coupez-les par petits morceaux et, pour chaque livre de pommes, ajoutez trois quarts de sucre. Mettez le tout dans une casserole et faites bouillir à petit feu jusqu'à ce qu'il soit réduit en une belle gelée; mettez ensuite dans les pots et gardez cette gelée dans un endroit frais.

TERRE A VENDRE

Le soussigné nous prie d'annoncer qu'il vendra une magnifique terre, avec bâtisses, animaux, instruments d'agriculture, etc.

Elle est située au Détour du Lac Temiscouata, sur un site le plus pittoresque, au bord même du lac. Cette propriété peut à juste titre être appelée une ferme-modèle. Ceux qui auraient intention de devenir propriétaires d'une exploitation agricole qui ne la cède en rien, en fait d'amélioration, ne devraient pas retarder à s'adresser directement au soussigné pour connaître les conditions de vente.

EDMOND TÊTU,
Détour du Lac Temiscouata.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les Commissaires nommés pour la construction du Chemin de Fer Intercolonial, donnent par le présent AVIS PUBLIC qu'ils sont prêts à recevoir des SOUMISSIONS pour LA POSE DES LISSES et le NIVELLEMENT sur environ 63½ milles de la ligne, à partir de la route postale, près des Trois-Pistoles, jusqu'à la borne qui marque 8½ milles, à la Rivière Métis. Les soumissions devront embrasser toute la distance.

Des spécifications et des formules de soumissions peuvent être obtenues au bureau de l'Ingénieur en Chef à Outaouais, et aux bureaux des Ingénieurs à Rimonski, Dalhousie, Newcastle et Amherst.

Des soumissions cachetées nommées "Soumissions" et adressées aux Commissaires, seront reçues à leurs bureaux, à Outaouais, jusqu'à MIDI, MARDI le 11 JUIN 1872.

Des soumissions seront aussi reçues à la même date et au même lieu, pour 250 tonneaux de chevilles de Chemin de Fer, selon l'échantillon que l'on pourra voir aux bureaux ci-dessus. Les soumissions devront mentionner le prix par tonneau de 2,240 lbs., livrés à la Station du Chemin de Fer Grand Tronc, à la Rivière-du-Loup, en quantités égales, dans les mois de juillet, août et septembre prochains.

A. WALSH,
E. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Commissaires.

Bureau des Commissaires,
Outaouais, 3 mai 1872.

MOULINS A COUDRE DE BANNER

Prix variant de \$5 à \$10, \$25, \$40 et \$60.

Chaque Cultivateur tant soit peu à l'aise devrait s'empresser d'acheter un des célèbres Moulins à Coudre de Banner, manufacturés par la Compagnie des Moulins à Coudre de Banner, à

SHERBROOKE, P. Q.,

à des conditions faciles, en payant une partie du prix comptant et la balance par paiements mensuels.

C'est le moulin à coudre le plus simple et le plus facile à mettre en opération. C'est aussi celui qui fait le moins de bruit de tous les moulins construits jusqu'à ce jour. Rien dans le mécanisme pour embarrasser les Dames.

Chaque famille devrait avoir le sien.

M. J. Belleau, marchand, a accepté l'agence à la Rivière-Quelle pour la vente de ces moulins à coudre.

On peut aussi se procurer ces différents moulins à coudre, à Ste. Anne de la Pocatière, en s'adressant au Propriétaire de la *Gazette des Campagnes*.

S'adresser par lettre à JOHN RUTHVEN, agent-voyageur-général, à la Rivière-du-Loup, comté de Temiscouata,